

LES
PLATEAUX
SAUVAGES

FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE | PARIS 20^E



EN COLLABORATION AVEC LE
THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR

E•E

L'ÉQUIPÉ•E

7^E ÉDITION

| AUX PLATEAUX SAUVAGES

mercredi 8 avril à 20h30

jeudi 9 avril à 20h30

| THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR

samedi 30 mai

dans le cadre de la Journée Surprise 2026

CONTACTS

PRESSE | Isabelle Muraour

06 18 46 67 37 | contact@zef-bureau.fr

LES PLATEAUX SAUVAGES | Alexandre Bouchez

01 83 75 55 76 | communication@lesplateauxsauvages.fr

LES PLATEAUX SAUVAGES

QUI SOMMES-NOUS ?

Fabrique artistique au cœur du 20^e arrondissement de Paris dirigée par Laëtitia Guédon, Les Plateaux Sauvages sont un lieu de vie pour les artistes et les publics. Au carrefour de la création et de la transmission, le projet accueille des spectacles inédits de la scène émergente et confirmée. Parallèlement à leur création, chaque artiste programmé-e porte un projet de transmission artistique en prise avec le territoire, pour partager son processus de création auprès de publics spécifiques.

Chaque saison, Les Plateaux Sauvages vibrent au rythme des artistes et publics. L'occasion de se retrouver, de découvrir et partager :

| 1 lieu de vie unique composé de 2 salles de spectacle, 2 studios, 3 salles de répétitions, 1 espace bibliothèque, 1 bar, 1 librairie et des espaces végétalisés en accès libre, soit 3000 m² de ruche à explorer, arpenter, apprivoiser ;

| 12 compagnies accompagnées en saison pour présenter leurs spectacles en création ;

| 12 projets de transmission artistique portés par les artistes de la saison pour partager leur art, leur approche et leur sensibilité par l'écriture, le théâtre, le chant, la danse ou toute autre discipline, lors d'ateliers sur mesure auprès d'amateurices volontaires et des structures partenaires du quartier ;

| 2 artistes accompagnés au long cours ;

| Près de 200 rencontres tout au long de l'année : des spectacles (théâtre, danse, musique, jeune public...), des événements, des festivals, des restitutions de projets de transmission artistique ou d'ateliers de pratique artistique amateur, des rendez-vous professionnels et bien d'autres surprises !

| + de 60 ateliers et stages de pratique artistique amateur en théâtre, écriture, chant, danse, bien-être et cirque, pour tous les âges et tous les niveaux, à tarification sociale. À chaque envie son temps de pratique !

| 1 tarification responsable et solidaire innovante : chaque spectacle à 5 €, 10 €, 15 €, 20 € ou 30 € au choix sans justificatif et selon ses moyens pour soutenir les artistes sur scène et le projet des Plateaux Sauvages.

...1000 émotions à vivre, à voir et à partager !



L'ÉQUIPÉ·E

7^E ÉDITION

Parce que les droits des femmes sont encore à défendre, parce que la place des femmes dans l'art et la culture (pour ne citer que ces domaines) s'accompagne encore de l'énergie du combat et de la révolte, Les Plateaux Sauvages proposent de découvrir une « équipée » de femmes et d'hommes qui accordent la création au féminin, avec un thème à partager, voir, danser, chanter...

Direction artistique de la 7^e édition
Laëtitia Guédon, directrice des
Plateaux Sauvages et Carolyn Occelli,
directrice du Théâtre de Suresnes
Jean Vilar

Par et avec Sarah Adjou
et Abou Lagraa
Composition musicale
Grégoire Letouvet
Dramaturgie Zelda Bourquin
et Sarah Mouline

Production Les Plateaux Sauvages et
le Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Les Plateaux Sauvages et le Théâtre de Suresnes Jean Vilar s'associent pour cette 7^e édition de L'Équipé·e, autour de la thématique du « désir ». Deux générations de chorégraphes – Sarah Adjou et Abou Lagraa – se réunissent pour explorer une thématique commune, afin de créer une performance inédite. Grégoire Letouvet à la composition musicale, Zelda Bourquin et Sarah Mouline à la dramaturgie accompagnent cette création.

Rendez-vous le 08 et 09 avril 2026 dans le 20^e arrondissement de Paris et le 30 mai à Suresnes pour découvrir les performances inédites et les rencontres exclusives qui constellent cet événement.

DATES À RETENIR

| AUX PLATEAUX SAUVAGES
mercredi 08 avril à 20h30
jeudi 09 avril à 20h30

| THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR
samedi 30 mai
dans le cadre de la Journée Surprise 2026



| LAËTITIA GUÉDON DIRECTION ARTISTIQUE

Laëtitia Guédon se forme à l'École du Studio d'Asnières en tant que comédienne, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en mise en scène.

Riche d'un métissage singulier, elle est en quête d'une esthétique indisciplinée, où se mêlent les arts et en particulier le théâtre, la vidéo, la danse et la musique live.

Passionnée de transmission artistique et de pédagogie, elle accompagne toutes ses créations d'actions artistiques liées aux enjeux du spectacle. Pendant plusieurs années, elle a développé d'ambitieux projets à destination des publics en partenariat avec le Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers, le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne et La Comédie de Caen – CDN de Normandie. Elle enseigne par ailleurs à l'Université Sorbonne Nouvelle, et est intervenue longtemps en collèges et lycées.

En 2006, elle fonde la Compagnie 0,10, dont tous les spectacles s'accompagnent de projets d'actions artistiques innovants. Ces projets, développés à destination de tous les publics et particulièrement la jeunesse, infusent sur le territoire où se déroule la création, en partenariat avec des structures culturelles, associatives et éducatives. La compagnie est également particulièrement engagée dans la valorisation des écritures contemporaines. Pour chaque création, une commande d'écriture est proposée à un-e auteurice : Kevin Keiss, Koffi Kwahulé, Marie Dilasser, Laurent Gaudé, Vanasay Kamphommala, Claudine Galéa, Nimmy Rafel et Joséphine Serre.

De 2009 à 2014, elle dirige le Festival au Féminin à Paris. En 2009, sa première création, *Bintou* de Koffi Kwahulé, est en résidence au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis puis en création à la Chapelle du Verbe Incarné à Avignon, où il remporte le Prix de la Presse. Elle présente en 2010 et 2011 l'émission *Pass Pass Théâtre* sur Arte. En 2014, elle crée au Théâtre 13 à Paris, *Troyennes – Les morts se moquent des beaux enterrements*, traduit et adapté par Kevin Keiss d'après Euripide. En 2015, elle joue sous la direction de Serge Tranvouez dans *Un dimanche au cachot* d'après le roman de Patrick Chamoiseau. En 2015, Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, nommé directeur de La Comédie de Caen – CDN de Normandie, lui proposent de rejoindre leur collectif d'artistes associé-es. Elle y crée en 2017, *SAMO – A tribute to Basquiat* et retrouve la complicité de Koffi Kwahulé, à qui elle confie l'écriture du texte.

En 2016, elle fonde Les Plateaux Sauvages, fabrique artistique et culturelle de la Ville de Paris, où elle accompagne des artistes professionnel·les dans le développement de leurs projets. Elle y dirige un projet au carrefour de la création professionnelle et de la transmission artistique, une pépinière de talents et un lieu de vie ouvert à tous les publics.

En 2018, la SACD lui confie pour le Festival d'Avignon la mise en scène des *Intrépides* avec les autrices Céline Millat-Baumgartner, Natacha de Ponchara, Marine Bachelot NGuyen, Latifah Djerbi, Isabelle Wéry et Marie Dilasser, présentées au Conservatoire d'Avignon, aux Plateaux Sauvages et au Grütli à Genève. En 2021, elle conçoit et met en scène pour la 75^e édition du Festival d'Avignon, le spectacle *Penthésilé.e.s – Amazonomachie*, dont elle confie l'écriture à Marie Dilasser. En 2023, elle met en scène *Même si le monde meurt* avec les jeunes actrices de l'Atelier Cité du Théâtre de la Cité – CDN de Toulouse Occitanie, dont elle commande le texte à Laurent Gaudé. Elle imagine également *Violetta.s*, une petite forme de *La Traviata* de Verdi, un projet commandé par l'Opéra National de Lorraine mettant en jeu des professionnel·les et des amateurices. En 2024, elle crée à la Comédie-Française *Trois fois Ulysse*, dont elle commande l'écriture à Claudine Galéa. Elle prépare également la création de l'opéra *Partir* avec le compositeur Grégoire Letouvet et dont le livret est commandé à Joséphine Serre.



© Pauline Le Goff

| CAROLYN OCCELLI DIRECTION ARTISTIQUE

Carolyn Ocelli a grandi dans une toute petite ville des Alpes de Haute-Provence, à 60km du théâtre le plus proche (La Passerelle, Scène Nationale de Gap) mais baignée dans l'amour de la musique, de la danse, du cinéma et du spectacle dès son plus jeune âge. Son échec – fondateur – au concours d'entrée de l'École nationale supérieure de danse du Ballet de Marseille, fait naître chez elle l'intuition que sa place sera située entre les artistes et le public.

Après deux ans de classe préparatoire aux grandes écoles à Aix-en-Provence, où elle découvre notamment le travail du chorégraphe Angelin Preljocaj, elle intègre l'École supérieure de commerce de Reims, bien décidée à s'orienter vers les métiers de la culture.

Sa carrière commence en 2005, après quelques stages en festival de jazz et dans une maison d'édition d'animation japonaise, dans le cinéma et plus précisément chez Haut et Court, maison de production et de distribution de longs métrages. En 2011, Carolyn Ocelli ouvre son horizon au-delà de l'audiovisuel. Elle saisit l'opportunité de travailler dans les médias en tant que directrice des partenariats et de la publicité culturels pour le magazine hebdomadaire gratuit à grand tirage À Nous Paris. Ce poste lui permet d'arpenter le paysage culturel et de découvrir le maillage des théâtres, des musées et plus largement des programmations artistiques franciliennes.

C'est avec l'envie de se rapprocher de la création et d'être au contact des publics, qu'elle prend, en avril 2019, le poste de secrétaire générale du Théâtre de Suresnes Jean Vilar alors dirigé par Olivier Meyer. Elle lui succède à la direction du Théâtre et du festival Suresnes Cités Danse en juillet 2022 après une transmission concertée. Riche de ce qu'a construit Olivier Meyer en 32 ans de direction et 30 éditions du festival Suresnes Cités Danse, elle poursuit l'ambition artistique et publique du Théâtre, par ailleurs berceau des premiers week-ends artistiques imaginés par Jean Vilar en novembre 1951. Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est un théâtre de ville, équipement culturel structurant du département des Hauts-de-Seine et scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, qui déploie une programmation pluridisciplinaire de plus de 100 représentations par saison dont la danse est une colonne vertébrale. Le Théâtre de Suresnes est une maison-ressource pour les artistes et une institution très investie dans l'action culturelle et l'éducation artistique.



| SARAH ADJOU CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION

Chorégraphe et interprète, Sarah Adjou développe une danse incarnée et physique d'où se dégage une certaine animalité par la déconstruction des corps. Elle compose le mouvement à partir de sensations qui traversent les corps lors de situations du quotidien, tout en y cherchant la virtuosité. Elle s'inspire librement de toutes les esthétiques traversées dans son parcours, de la danse contemporaine au cabaret.

Sarah s'est formée auprès de workshops de compagnies comme la Veronal, Batsheva, L.E.V, New Dialect, Ultima Vez, Peeping Tom, Akram Khan etc. Elle travaille régulièrement en tant que chorégraphe et interprète pour des court-métrages (publicités, projets personnels, clips) et collabore avec des artistes d'autres disciplines (réalisateurs, designers, musiciens et plasticiens).

Elle crée la compagnie Yasaman en 2019 avec sa première pièce *KHÁOS*. Il s'ensuit le solo *HERAIA*, une collaboration danse et sculpture avec l'artiste Ambre Cardinal. En 2025, elle présente les premières de *SONAR* - création pour 6 danseuses (inspiré de son court métrage *SILO*) et de *REVUE* - solo danse contemporaine et cabaret.

NOTE D'INTENTION

Ce solo naît d'une question simple et vertigineuse :
qu'est-ce que désirer ?

Je ne cherche pas à raconter le désir de quelque chose. Je m'attache à l'expérience même du désir.

À son surgissement.
À sa fabrication.
À ses sources.
À ses détours et ses contradictions.

Nous avons appris à désirer à travers des images : celles du cinéma, de la publicité, de la culture populaire, mais aussi à travers des récits sociaux et familiaux plus silencieux. Peu à peu, ces représentations façonnent nos élans, orientent nos manques, dessinent ce qu'il serait juste ou désirable de vouloir.

Le désir devient mise en scène.
Le corps, surface de projection.

Je traverse ces figures, ces rôles, ces fantasmes appris. J'en explore la puissance, l'ironie, parfois la violence. Le spectaculaire brille, séduit, performe. Puis il étouffe.

Quand les directions se multiplient entre désir intime, désir interdit et désir imposé, le corps sature.

Le trop-plein crée l'étouffement. Le désir se vide.
Un espace apparaît.

Dans ce vide, quelque chose d'autre peut émerger.
Une écoute plus fine.
Un désir moins spectaculaire, mais plus habité.

Cette exploration m'amène à un déplacement :
du corps-objet au corps-sujet,
du désir appris au désir choisi,
du spectaculaire à l'authentique.

Je ne cherche pas à dénoncer les images, mais à les traverser.
À faire surgir, sous les couches, une force plus intime.

Peut-être que notre puissance ne réside pas dans l'objet du désir,
mais dans notre capacité à désirer, librement, consciemment, pleinement.

Accompagnée par les dramaturges Zelda Bourquin et Sarah M., et par le compositeur Grégoire Letouvet, je traverse ces couches à travers la métaphore de l'effeuillage. Non pas seulement comme geste sensuel, mais comme processus de déplacement : enlever, dépouiller, laisser apparaître.



| ABOU LAGRAA CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION

Abou Lagraa, chorégraphe & co-directeur de la compagnie La Baraka, débute la danse à Annonay, avant d'entrer au CNSMD de Lyon. Il entame sa carrière de danseur-interprète au S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt, auprès de Rui Horta dont il devient l'assistant pour le Ballet Gulbenkian à Lisbonne.

En 1997, il fonde la Compagnie La Baraka avec laquelle il est successivement artiste associé (Bonlieu, SN d'Annecy ; Théâtre des Gémeaux, Sceaux SN ; Maison de la Danse de Lyon). Rapidement, la renommée de la compagnie franchit les frontières et les tournées s'enchaînent partout dans le monde.

En 2009 il est sacré meilleur danseur international par un panel international de directeurs théâtres internationaux au Movimento dance festival à Wolfsburg en Allemagne .
En 2010 il crée, avec Nawal Aït Benalla, le premier Ballet Contemporain d'Alger dont la création « *Nya* » remporte en 2011 le Grand Prix de la Critique « Meilleure chorégraphie de l'année ».

En 2013 sa création « *El Djoudour* », ouvre Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture. En 2016, il est nommé Chevalier de l'ordre des arts et des lettres par le Ministère de la Culture.

En 28 ans, Abou Lagraa a créé un répertoire de 28 pièces et créé pour de nombreuses institutions parmi lesquelles : l'Opéra National de Paris, le Memphis Ballet (USA), le Ballet du Grand Théâtre de Genève ou encore, en 2024, l'Opera Carmen pour le Théâtre de l'Opéra de Tunis.

Depuis 2018 à Annonay, Abou & Nawal Aït Benalla ont implanté La Baraka à la Chapelle Sainte-Marie. Un écrin désacralisé, joyau de l'art baroque, réhabilité en studio chorégraphique. Telle une petite « Villa Médicis » pour la danse, en Ardèche, La Chapelle accueille en résidences de création des compagnies de danse françaises et internationales

NOTE D'INTENTION

Le désir de danser...
Toujours là.
À 55 ans, même si le corps ne suit plus comme avant.

La technique s'efface,
mais le feu, lui, reste.

Ma sensualité, elle,
ne m'a jamais quittée.
C'est elle qui guide mes gestes,
mon souffle,
mon rythme.

Je redeviens débutant.
Et c'est magnifique.
Un nouveau souffle,
un nouveau désir.

Je sens la terre sous mes pieds,
Mais je continue à me connecter au ciel.
À l'âme.
À ce qui ne vieillit pas.

Le corps change,
mais l'élan reste vivant.
Intact.

C'est ma récréation.
Un instant à moi,
pour danser encore.
Pour exister pleinement.



| GRÉGOIRE LETOUVET COMPOSITION MUSICALE

Pianiste et compositeur, Grégoire Letouvet est formé au Conservatoire à Rayonnement Régional et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes d'Écriture, de Jazz et de Composition. Il écrit et arrange pour des formations allant de la musique contemporaine au jazz : Quatuor Diotima, Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de Jazz, Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Collectif Lovemusic, Orchestre de la Garde Républicaine, Trio SR9, Louise Jallu Quartet, Surprise Grand Ensemble. Ses pièces ont notamment été jouées à la Philharmonie de Paris, au Palais de Tokyo, au Festival Musica, au Festival d'Automne, au Festival d'Avignon, au MUCEM, aux Instants Chavirés, au Studio 104 de Radio France.

En 2013, il crée Les Rugissants, un ensemble à la croisée du jazz, du rock progressif et de la musique contemporaine, et écrit les albums *L'Insecte et la Révolution* en 2014, *D'Humain et d'Animal* en 2018 et *Le Cri* en 2024. Grégoire Letouvet et Les Rugissants rejoignent le collectif Pégazz & L'Hélicon en 2019. Les Rugissants sont membres de la fédération Grands Formats, dont Grégoire Letouvet est administrateur depuis 2015.

En tant que pianiste, arrangeur et directeur artistique, il a travaillé sur des disques allant du jazz à la chanson française pour des artistes comme Ellinoà, Voyou, Camille Bertault, Leïla Martial, Sansévérino, Mathias Lévy, Estelle Meyer ou Romain Maron. Compositeur invité par l'Orchestre National de Jazz en 2019, il conçoit et compose les deux créations *Dracula* et *Rituels*.

En collaboration au long cours avec Les Plateaux Sauvages depuis 2021, il compose les *Contemplations*, une balade sonore à travers les différents espace du lieu, ainsi que leur thème musical, disponibles sur les plateformes d'écoute et en double-vinyle.

Grégoire Letouvet collabore également sur plusieurs projets lyriques : l'oratorio *Partir* conçu et mis en scène par Laëtitia Guédon, le film-opéra *Surgir ! (L'Occident)* et l'adaptation pour l'opéra du texte *Catégorie 3.1* du dramaturge suédois Lars Noren.

NOTE D'INTENTION

Pour la composition de notre Équipé-e, le désir sera une force motrice et dialectique : manque et élan, suspension et chute, retenue et débordement. La musique provoque cette dynamique en explorant une matière sonore polymorphe, façonnée au piano préparé.

Le piano préparé est un instrument augmenté : par l'ajout d'objets, la modification des résonances et l'altération des timbres, il convoque d'autres mondes sonores — balafon, clavecin, percussions, frottements boisés, frappes sèches, ou nappes. Cette hybridation ouvrira un champ dramaturgique riche : explorant la transe, la répétition, ou la suspension, dans une matière sonore en lien direct avec les corps en mouvement.

La composition du solo de Sarah Adjou s'élaborera à partir de couleurs et d'une dramaturgie globale, laissant une large place à l'improvisation. La musique ne précèdera pas la danse : elle se tissera avec elle. D'un medley dans le style des revues musicales à des sonorités intimes, la musique suivra le chemin d'un désir qui se découvre et s'assume.

Le solo d'Abou Lagraa s'appuiera sur une adaptation de *La Jeune Fille et la Mort* de Franz Schubert. Œuvre emblématique du romantisme et de l'art de la variation initiée par Beethoven, *La Jeune Fille et la Mort* propose une rare tension entre douceur et fatalité. La transposition de cette œuvre au piano préparé produira une grande étrangeté : la musique est la même mais ses contours se déforment, la mémoire musicale est là, à la fois déployée, fidèle, mais distordue.

Le matériau romantique, si puissant, sera reconfiguré : les cordes deviennent frappes, frottements, pulsations métalliques ou boisées. Si l'émotion musicale demeure, elle changera de peau.



| ZELDA BOURQUIN

DRAMATURGIE

Zelda Bourquin est dramaturge-comédienne et pédagogue de théâtre. Elle obtient un diplôme à l'Institut d'Études Politiques de Paris, en littérature et philosophie éthique. Elle se forme dans les conservatoires d'art dramatique de la Ville de Paris, en danse somatique et chant lyrique, puis à la présence en scène avec Alexandre Del Perugia. Elle explore les manières de dire, les manières de se rassembler et de se découvrir par les outils du théâtre.

Comme dramaturge, elle se forme pendant dix ans au sein de la Compagnie Caracteres dirigée par Géraud Garutti. Par ailleurs, elle collabore avec plusieurs auteures, artistes et structures culturelles comme Sarah Mouline, Lena Paugam, Guillaume Lambert, Cécile Morelle, Elsa Granat et 5^e Saison.

Zelda Bourquin est artiste en compagnonnage au Théâtre de l'Aquarium en 2017/2018, puis artiste associée au Théâtre de Suresnes Jean Vilar depuis 2022, où elle crée son premier spectacle *La Fête des mères*, mène des ateliers pour une réappropriation collective et sensible de l'éloquence, et collabore avec Virgile Dagneaux sur le spectacle chorégraphique *Peuplier*.

Elle fonde la Compagnie Nagas en 2023, basée en Normandie et structurée en gouvernance collective avec un groupe de huit artistes, qui conçoivent et mettent en place des dispositifs culturels au carrefour du théâtre des arts oratoires. Ensemble, ils et elles créent les *Samedis sous les platanes* de la Ville de L'Aigle et proposent avec ce dispositif une présence théâtrale durant tout l'été sur une scène de tréteaux.

En 2026, Zelda Bourquin poursuit ses dialogues interdisciplinaires en jouant au côté du chorégraphe Virgile Dagneaux pour le spectacle *Peuplier* (2026), et en assistant Elsa Granat sur la création *Papy Quichotte* (Théâtre Paris-Villette, TGP).

NOTE D'INTENTION

« *Le désir demande que nous restions en mouvement. Il n'est pas une destination, mais l'espace entre nous, une tension qui nous permet de nous approcher sans nous réduire à l'un ou à l'autre.* »
Luce Irigaray, *Éthique de la différence sexuelle* (1984)

Le projet de l'Équipé-e porte en lui une charge profondément politique : celle d'offrir aux artistes un espace de liberté pour plonger solitairement dans un thème et ensuite faire corps collectif. Cette année, Laëtitia Guédon et Carolyn Ocelli placent le désir au centre du plateau. Explorer le désir à une époque qui l'a vu croître et s'affaiblir, c'est affirmer qu'il demeure une source indomptable face à une atrophie des imaginaires et aux logiques algorithmiques.

Je perçois ce spectacle comme 3 rencontres de solitudes, qui peuvent se représenter ensemble ou bien séparément, en solos. Les artistes explorent un corps à corps sans filtre avec le mouvement même de leur désir. Sarah Adjou sonde les désirs hérités et les effeuille jusqu'à retrouver la source authentique de son mouvement, Abou Lagraa offre à la lisière de sa vulnérabilité et de sa puissance un solo où l'enfant et le sage dansent ensemble. Sarah M, autrice, poétesse explore le mouvement de ce même désir par la poésie qui est vertige des mots. A son tour elle déploie une mythologie d'un désir intime et politique.

En tant que dramaturge, l'Équipé-e m'invite à permettre à chaque artiste de trouver son noyau dur, ou plutôt son noyau tendre. De ce noyau tendre je me porte garante et favorise le lien et le sens qui fera spectacle de ces 3 univers. J' imagine ce spectacle comme en entrelacement, celles de Sarah Adjou, Abou Lagraa et Sarah M, dont Grégoire Letouvet, à la création musicale et moi-même à la dramaturgie facilitons la résonance, l'éclosion.

« *Partout où le vivant est en mouvement, il y a une force qui le pousse* ».
Henri Bergson, *L'Évolution créatrice* (1907)



| SARAH MOULINE DRAMATURGIE

Sarah M. est autrice, metteuse en scène et dirige la compagnie Beïna au sein de laquelle elle déploie une écriture intrinsèquement liée à de multiples formes de déplacements, de voyages, de traversées. C'est la pluralité de ces allers-retours entre la géographie politique et la géologie intime qu'elle aime amener au théâtre et expérimenter avec les artistes qu'elle rencontre, de création en création.

En 2016, elle s'engage avec sa compagnie dans un cycle de créations relevant les ombres que la grande Histoire porte sur nos vies sur les deux rives de la Méditerranée : *Du sable & des Playmobil® - Fragment d'une guerre d'Algérie 2018* puis *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin*, pièce lauréate de la bourse Beaumarchais-SACD et de l'aide à la création ARTCENA. En 2021, elle est reçue à la Chartreuse - Centre National des Écritures du Spectacle, pour écrire le troisième volet, *Amnesia* (créé au Collectif 12 et programmé à La Tempête au printemps 2023).

En parallèle de son travail avec la compagnie, elle écrit et crée des spectacles in situ : *TU.E.S* pour le Festival Lyncéus en 2019 et *Dans l'ombre qui s'éclaire* avec la Fabrique de Fictions à Lomé (Togo) en 2020. La même année, elle écrit son premier scénario, *FAMILY* | قلىاع. Il est doublement sélectionné au Festival International du Film d'Aubagne 2020 par le dispositif du SiRAR (coup de cœur du jury) et les rencontres entre réalisateurs et producteurs de l'Espace Kiosk.

Elle est également artiste membre de la Compagnie Nagas, un collectif de huit artistes basé en Normandie. En 2025, Zelda Bourquin également issue de cette compagnie lui propose de rejoindre le projet l'Équipé-e en qualité d'autrice, interprète et dramaturge.

NOTE D'INTENTION

Le désir
La flamme logée au cœur du manque
l'étincelle, au loin et en nous, qui nous pousse à
aller vers déploie nos bras
jusqu'à l'accélération cardiaque

Le désir
qui s'émousse quand il étouffe
sous les injonctions invisibles
de celles et ceux qui voudraient vouloir pour
nous à en tatouer leur désir sous notre peau
jusqu'à ne plus savoir
ce qu'on veut soi
profondément
véritablement

Alors
s'armer de désir
comme on s'arme de courage pour redessiner
son territoire une zone à défendre
s'y délester
pour désirer librement absolument

Et s'ouvrir alors pleinement
à la rosée de chaque aurore

Convoquer les déesses Ishtar, Bastet, Astarté,
Hédoné et Babalon et faire de l'écriture le lieu
inaliénable du désir
abrité des regards qui cloisonnent
en péché ou en sainteté
en halāl ou en harām

Écrire comme on met le feu
pour que les mots volent en poudre au creux des
dances à en défier la pulsation de nos cœurs



CONTACTS

PRESSE | Isabelle Muraour
06 18 46 67 37 | contact@zef-bureau.fr

LES PLATEAUX SAUVAGES | Alexandre Bouchez
01 83 75 55 76 | communication@lesplateauxsauvages.fr

LES PLATEAUX SAUVAGES | FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE
5 RUE DES PLÂTRIÈRES - 75020 PARIS | LESPLATEAUXSAUVAGES.FR | INFO@LESPLATEAUXSAUVAGES.FR